

TELEVISION

Pas de «Strip Tease» pour le chauffeur de Chirac

France 3 a déprogrammé l'émission.

Les aficionados de *Strip Tease* ont eu la surprise, dimanche soir sur France 3, de voir un ancien numéro du magazine franco-belge en lieu et place de l'émission annoncée. Conçue à l'origine pour le 31 décembre, cette «spéciale réveillon» comportait un sujet sur un marchand de châteaux et le portrait d'une famille belge assez délirante. Jusqu'ici, tout va bien.

C'est un reportage de Pierre Carles sur le chauffeur de Jacques Chirac – du temps où ce dernier n'était encore que le maire de Paris – qui serait responsable de cette déprogrammation décidée *in extremis* par la direction de la chaîne. Diffusé une première fois en 1994 puis, en extrait, dans *les Enfants de la télé*, ce sujet n'avait apparemment pas attiré les foudres de l'Hôtel de Ville. Il montrait comment un «petit» – en l'occurrence le chauffeur de Jacques Chirac – peut croire que rejaillit sur lui la gloire du «grand» qu'il sert. Une relation où l'identification frise l'aliénation, fierté mêlée d'envie, vénération et mimétisme.

Cet attachement poussé aurait-il encombré l'Elysée? Il a en tout cas clairement gêné la direction de France 3, qui argue, *via* son service de presse, d'avoir voulu «éviter tout amalgame» avec l'affaire du médecin de François Mitterrand... On ne voit pas bien le rapport, vu que le chauffeur de l'actuel président ne livrait aucune révélation propre à secouer le Landernau politico-médiatique. Un autre reportage prévu dans ce même magazine captait les propos d'un bistrot de province sur le passage du Tour de France, tapant tour à tour sur la droite, la gauche, les immigrés. L'accumulation de ces deux sujets «sen-

sibles» était-elle un peu trop pour les responsables de la chaîne, alors que l'élection du président de France Télévision doit avoir lieu dans l'année?

Pierre Carles est, pour une fois, tombé des nues. Le trouble-fête du PAF hésite même à croire que son reportage soit responsable de la déprogrammation de l'émission. «*Si c'est le cas, c'est idiot*», dit sobrement le journaliste qui, après de multiples déboires télévisuels, semble avoir acquis un peu de prudence. A côté de *Pas vu à la télé*, où il dénonçait les relations ambiguës que des journalistes télé de premier plan entretiennent avec le pouvoir (jamais diffusé, mais primé au Festival du scoop d'Angers), le portrait du chauffeur de Chirac n'a effectivement pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Sans spéculer plus avant, le réalisateur y voit la «*frilosité classique*» d'une chaîne du service public qui se montrerait «*plus royaliste que le roi*» (en l'occurrence, l'Elysée). «*Les valets se montrent souvent plus révérencieux que les maîtres*», formule encore Pierre Carles, rejoignant ainsi le reportage en cause. On y voit en effet le chauffeur de l'ancien maire de Paris cultiver un «musée-mausolée» à la gloire de Jacques Chirac dans un minuscule cabinet de l'Hôtel de Ville. *Strip Tease*, succès d'audience non démenti de la Radio télévision belge francophone (RTBF), qui le diffuse une fois par mois à 20 heures depuis dix ans, a décidé – bien du mal à trouver un créneau régulier en France, où il est trimbalé d'un rythme mensuel à hebdomadaire et vice versa, programmé un vendredi puis un samedi, et à des horaires variables ●

BÉATRICE BOCARD